

Fiche

De tous les philosophes des Lumières, il en est un qui a marqué son époque et demeure une référence jusqu'à aujourd'hui : Voltaire. Voltaire est sans doute le premier philosophe engagé, témoin et acteur de son temps.

I. Voltaire, philosophe engagé

- Le **courant philosophique des Lumières** traverse le XVIII^e siècle, remettant en cause les fondements des systèmes politiques, notamment du royaume de France : monarchie de droit divin, concentration des pouvoirs, intolérance religieuse. Voltaire (1694-1778) est l'un des principaux philosophes des Lumières. Il occupe une place toute particulière, jusqu'à aujourd'hui, dans la mémoire collective.
- Voltaire est un nom de plume : François-Marie Arouet naît en 1694 à Paris, où il meurt en 1778. Il prend ce surnom par anagramme avec son nom en latin : AROVET LI (Arouet Le Jeune : *u* et *v*, *i* et *j* sont les mêmes lettres en latin). Voltaire apparaît comme le premier philosophe engagé, vouant ses écrits et ses interventions au service de la **liberté de penser, de croire, de la tolérance et de la justice**.

II. Voltaire, philosophe déiste

- Contrairement à plusieurs des philosophes des Lumières, Voltaire n'est pas athée : il est **déiste**. Cela signifie qu'il croit qu'il existe un **dieu-horloger**, qui a créé le monde. Il l'exprime ainsi : « L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer / Que cette horloge existe et n'ait point d'horloger. »
- En revanche, Voltaire est un **farouche adversaire du fanatisme religieux et de l'intolérance**. Il dénonce les superstitions qui éloignent l'homme de la raison.

III. Voltaire et la justice

- Lors de nombreuses affaires, Voltaire lutte pour la **mise en œuvre d'une véritable justice**. La France de l'Ancien Régime n'est pas toujours juste, et Voltaire se confronte plus d'une fois à l'arbitraire : l'affaire Sirven en 1764, l'affaire du chevalier de la Barre en 1766, l'affaire Lally-Tollendal en 1776. Mais la plus connue reste l'affaire Calas en 1762.
- En 1761, à Toulouse, le fils de la famille Calas est découvert pendu dans la boutique familiale. Les Calas, de religion protestante, sont accusés du meurtre : les voisins prétendent que le fils souhaitait se convertir au catholicisme et que c'est la raison pour laquelle le père l'aurait assassiné. Le père, Jean Calas, est alors soumis à la question, c'est-à-dire à la torture, pour avouer le crime. Malgré ses dénégations, Jean Calas est condamné à mort après un jugement sommaire et exécuté le 10 mars 1762.
- Contacté par la famille, Voltaire publie en 1763 une de ses œuvres majeures : **Le Traité sur la tolérance**, dans lequel il critique le fanatisme religieux et les superstitions et prône la tolérance entre les religions. Calas est réhabilité en 1765.

IV. Voltaire et le pouvoir

- Les déclarations et les écrits de Voltaire lui valent à plusieurs reprises d'être emprisonné à la Bastille : en 1717-1718, après une critique trop peu discrète — en vers ! — contre le Régent, Philippe d'Orléans ; en 1726, après une dispute avec un noble, le chevalier de Rohan. **Voltaire choisit alors l'exil volontaire en Angleterre** où il découvre les libertés politiques et la tolérance religieuse, puis l'exil forcé jusqu'en 1749, pour avoir publié sans autorisation royale.
- La **censure royale** est en effet impitoyable : la plupart des œuvres de Voltaire sont interdites, souvent même brûlées. Il est alors édité en Hollande ou en Suisse. Il s'installe finalement à Ferney, à 500 m de la frontière suisse, en 1758.
- Entre-temps, Voltaire est invité à la cour du roi de Prusse, Frédéric II, qui s'intéresse au despotisme éclairé et s'est entiché du philosophe, dont les écrits sont déjà célèbres à travers toute l'Europe. Mais, plus despote qu'éclairé, Frédéric II déçoit Voltaire.
- Lu partout en Europe, Voltaire a exercé **une influence considérable sur son temps**. Ses idées ont imprégné tant les révolutionnaires américains de 1776 que les Français de 1789. Il est toujours lu aujourd'hui, surtout pour ses contes (*Candide*, *Zadig*) ou son *Dictionnaire philosophique*, un peu moins pour ses 23 000 lettres — car Voltaire écrivait à toute l'élite intellectuelle de l'Europe — ou son théâtre.